

LUX DE CALIGINE

I



*ES lèvres, que fermait le secret des extases,
S'ouvrirent. Il me dit les successives phases
Que parcourut son âme hermétique, et par là
Redressa mes pensers. Voici comme il parla :*

*“ Cherchant l'intime fond d'où mon acte découle,
J'ai fui les grands chemins fréquentés par la foule,
Et passé les vallons où s'attardent, nombreux,
Poètes et penseurs sous les berceaux ombreux.
J'ai suivi le ruisseau qui gazouille et serpente,
Résolu d'arriver ou l'entraîne sa pente.
Or, laissant les jardins, j'entrai dans un grand bois ;
Et mon œil curieux y rencontra, parfois,
Le sourire pensif d'un veillard solitaire :
Car c'est dans ce repos que le génie austère
S'aventure au hasard ; puis, revenant au jour,
A la foule distraite, aux bruits du carrefour,
Il redit l'idéal qu'il a vu dans ses rêves.*

*J'avançais cependant. Au fil des heures brèves,
Mon guide m'attira parmi la profondeur
D'un ravin, beau pourtant de sauvage grandeur.
J'y vis de lents oiseaux qu'un intrus effarouche,
Quelques hommes encore : et le doigt sur la bouche,*